
CAS 12 - L'ÊTRE QUI VOULAIT TOUT SAVOIR

Aujourd'hui, un être est venu me rencontrer parce qu'il voulait tout savoir. Il était, et c'est peu dire, assoiffé de connaissances qui lui auraient fait comprendre, du début jusqu'à la fin, la raison de toute chose.

Il cherchait le savoir ultime, celui qui résout tous les mystères glorieux et tous les mystères douloureux ; celui qui comble tous les comment et les pourquoi de l'univers. À première vue, sa « noble » quête semblait louable et pourtant, je crois que c'est plutôt son ego qu'il cherchait à satisfaire.

Il y avait, derrière ce grand désir insatiable mais légitime, le secret inavouable de devenir un érudit, un sage parmi les sages pour pouvoir ainsi mieux contrôler sa destinée et pourquoi pas celle des autres.

L'intellect ou si vous préférez le mental, quand il se prend pour le contrôleur ultime, le seul maître à bord, il peut devenir tyrannique et se croire capable de répondre à tous les besoins de l'être. Cependant, il est souvent frustré de ne pas pouvoir tout prévoir.

Il se peut, qu'étant jeune, cet être insatiable au début a posé beaucoup de questions à son entourage et qu'il n'a pas reçu souvent de vraies réponses satisfaisantes ou plutôt que des réponses sommaires ou inadéquates à sa soif d'apprendre.

Combien de choses dans notre enfance nous ont été cachées sous prétexte de ne pas brusquer notre innocence. Est-ce que tout semblait mystérieux, voire tabou, accessible que pour les grands ?

Une nouvelle chuchotée, un geste esquivé, un silence gêné peut éveiller parfois une curiosité malsaine pire que la simple connaissance de la vérité. Il y a souvent des retenues qui font plus de tort que le simple contenu dévoilé.

La soif de vouloir tout savoir ne doit pas nous empêcher d'acquérir la véritable connaissance. Le savoir, c'est avant tout ce qu'on apprend, la connaissance, c'est ce qu'on en comprend. Il n'existe pas assez de réponses dans tout l'univers pour satisfaire celui qui est un puits sans fond.

Tout ce qu'on y déversera ne fera que passer au travers et se répandra, à nouveau, autour, partout, sauf en lui.

Je lui ai répondu que la sagesse n'était pas que savoir, ni avoir, ni même pouvoir mais aussi simplement état d'être. La soif de vérité peut être sans fin. Pourquoi vouloir posséder les ultimes réponses si on n'en a pas encore comprises les premières.

Comprendre réellement une vérité, c'est l'intégrer dans sa vie pour qu'elle devienne concrète au quotidien. Pourquoi chercher à comprendre des concepts qui ne vous seront utiles que dans dix mille ans.

Il n'y a pas de mal à une saine curiosité, mais si cela vous perturbe au point de vous empêcher de vivre pleinement votre présent et vous rend impatient, frustré, face au maintenant et votre devenir, alors il n'y a pas vraiment de bien à cette insatiabilité.

Jouer mentalement avec des idées, des croyances, des concepts pour simplement exercer son mental à rester alerte a du bon.

(J'ai transposé pour votre simple compréhension le corps amoureux des actions, le corps conceptuel des réactions et le corps transcendantal des constatations de mon monde avec vos trois corps connus ; sensitif, émotionnel et mental de votre monde).

Votre mental adore analyser, comparer, classifier et ranger les expériences de toutes sortes. Mais il croit à tort qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre une expérience vécue par ses propres corps avec qui il est associé et une expérience vécue par un ensemble d'autres corps ; surtout s'il croit pouvoir connecter intimement avec le corps physique et le corps émotionnel de celui qui est en face.

Il peut ne voir qu'une variation d'intensité des impressions reçues entre les siennes et celles des autres. Le récit en détail de l'expérience d'un autre, s'il est probant, pourra lui sembler aussi enrichissant que s'il l'avait vécu lui-même.

Bien des individus se nourrissent intellectuellement de beaucoup d'informations concernant le vécu des autres et ont l'impression ainsi de s'approprier le bagage résultant de ces vécus.

Pour faire plus simple, ce qu'on a vécu n'est pas comparable à ce qu'on a lu ou reçu d'informations de d'autres. La captation complète d'une expérience à travers tous ses sens et avec les émotions qui en découlent est unique.

Le corps mental seul pense pouvoir tout contrôler par la simple compréhension de ce qui émane des autres. Le corps émotionnel seul ressent pouvoir tout équilibrer de ce qui émane des autres. Le corps physique seul sent pouvoir tout saisir par l'agissement de ce qui émane des autres.

Les trois ont tort ! Chacun, sans l'apport des deux autres, n'aurait même pas conscience d'exister et il ne pourrait encore moins faire quoi que ce soit. Pourtant, quand ils sont unis, ils sont le premier moteur de la conscience active et évolutive.

Le besoin insatiable pour certains de comprendre pourquoi on vit, quelle est la raison de notre destin, où toute cette aventure nous mène, est jusqu'à un certain point naturel et légitime.

Mais quand on se pose des questions fondamentales sur le sens de la vie, on doit être apte à en accepter les réponses même si elles ne vont pas dans le sens désiré. Il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir ouvrir une porte sur l'envers du décor et d'en assumer tous les bouleversements que cela implique.

L'ouverture progressive est souvent plutôt salutaire à l'évolution naturelle des êtres. C'est une alternance normale entre déséquilibre et rééquilibre constamment renouvelés.

Il y a des vérités ultimes qui seraient pour vous si graves et dangereuses qu'elles menaceraient toutes vos croyances et même votre raison de vivre présentement. Ce sont les mille petites vérités qui viennent avant, étape par étape, qui vous conduisent à accepter ce qui serait impensable dans votre cadre actuel.

L'univers fait bien les choses et vous a placé dans un environnement adéquat pour vous avec des aptitudes et une compréhension à votre mesure. Vous êtes là où vous devez être avec tous les moyens pour évoluer dans ce lieu.

Votre mental peut protester, penser qu'il mérite mieux et qu'il y a même injustice mais les lois de la nature ne se trompent jamais. C'est un principe fondamental, parfait, immuable et inconscient qui fait que toute correspondance s'attire inmanquablement.

Continuer cependant à tout vouloir désirer, à tout vouloir connaître et à tout vouloir savoir car c'est dans la nature humaine.

Mais remercier la divine providence que vous ne soyez exaucé que petit peu par petit peu et non complètement d'un coup car à ce moment-là, vous perdriez tous vos points de repère qui vous aident à vivre au quotidien.

Pour conclure l'entretien avec cet être vraiment déterminé, je lui ai demandé : Qu'avez-vous besoin de savoir maintenant pour rendre votre vie plus riche, plus agréable, plus sereine dans l'immédiat ? Qu'est-ce qui pourrait combler votre ultime journée et peut-être celle de demain ?

Comme toute bonne chose, ce n'est pas que la quantité qui rassasie l'être mais la qualité de ses composantes aussi.

Il faut apprendre à apprécier chaque petite révélation, prendre le temps de l'approfondir dans toutes ses nuances, ses subtilités, la comparer à ce que l'on sait déjà et voir ce qu'elle nous apporte de nouveau.

Chaque nouvelle découverte ou connaissance doit avoir toute la latitude pour prendre sa juste place et éclairer d'une nouvelle lumière nos réels acquis.

Il est important ensuite de demander, pour chaque révélation, si elle est utile maintenant et ce qu'elle peut vraiment nous apporter concrètement pour changer, améliorer notre quotidien.

Les véritables révélations ne sont pas là pour nous déstabiliser dans nos fondements mais pour donner un sens plus intense à notre vie.

Les trois premières grandes vérités à savoir sont ; aimer la vie, aimer découvrir le monde et aimer aider les autres à aimer la vie et à aimer découvrir le monde.

Il y a des réponses pour ceux qui veulent améliorer leur quotidien : Il y a des réponses pour ceux qui veulent planifier leur devenir : Il y a des réponses pour eux qui veulent savoir leur rôle dans l'univers : Il y a des réponses pour ceux qui veulent connaître les raisons majeures à tout cela.

Cependant, il y a une heure précise pour chacune de ces réponses. Sachez attendre votre heure en toute sérénité. Il y a un temps pour agir, un temps pour réagir et un temps pour s'assagir.

Je terminai l'entretien en lui souhaitant bonne chance dans l'art d'appivoiser la vie.

NAJA RÉFLEXION

Pour pouvoir évoluer et connaître de véritables expériences transcendantales, point besoin d'aller au bout du monde. Pour trouver le maître ultime qui vous fera vivre l'illumination, point besoin de fouiller les endroits les plus exotiques ou les plus secrets.

L'illumination, les maîtres et les expériences extraordinaires se trouvent à tous les coins de rue. Des êtres lumineux attendent l'autobus juste à côté de vous et vous ne les voyez même pas.

Vous pouvez courir après l'exotisme et le dépaysement total pour créer un climat d'étrangeté qui, somme toute, vous fascinera et stimulera votre imagination, vos nobles rêveries.

Vous pouvez aussi chercher désespérément un gourou convainquant qui vous conduira par la main vers la terre promise ou même vers le paradis céleste pour autant que vous abdiquiez toute volonté et faisiez le serment solennel de soumission. Je m'amuse un peu à vos dépens ! Mais tout cela est-il nécessaire ?

Cependant, si vous voulez vraiment progresser, les occasions se trouvent partout parmi les gens que vous côtoyez tous les jours. Le destin fait en sorte que vous rencontrez constamment les véritables êtres dont vous avez besoin pour évoluer.

Ils sont faits sur mesure pour vous faire vivre les expériences exactes qui vous conviennent. Vos émanations inconscientes et naturelles créent, dans un renouvellement permanent, les contextes appropriés pour vous faire grandir.

Il est tout à fait impossible d'être au mauvais endroit, au mauvais moment, dans la mauvaise situation avec les mauvaises personnes. Tout dans l'univers vous dirige vers votre unique destin.

Ce n'est pas l'apprenti qui trouve son maître mais bien le sage qui choisit son élève. Seul celui qui a vraiment développé la plus grande clairvoyance a l'aptitude pour reconnaître justement le potentiel de l'autre.

N'oubliez pas que, dans votre quête d'absolu, ce ne sont pas nécessairement les contacts avec des êtres plus évolués qui vous font le plus grandir, progresser, mais surtout les contacts avec ceux qui vous sont contraires.

Ce sont ces derniers qui, par leurs contrastes, leurs oppositions, leurs réelles objections, mettent en lumière ce que vous êtes véritablement.

Entouré que de ses semblables, on ne peut que se croire équilibré et en harmonie avec son environnement mais placé dans un contexte où les personnes autour sont hostiles à votre manière d'être, comment réagissez-vous ?

Dans ces circonstances, pouvez-vous toujours être cette noble entité tolérante mais ferme, compatissante mais honnête, aimante mais juste que vous affirmez être ? La rencontre des contraires, plus que toutes autres situations, permet de se révéler mutuellement.

Tout a une fonction et a donc sa raison d'être. Tout sert à quelque chose dans l'univers qui est en perpétuel progrès même ce qui semble régresser un temps. Il n'y a pas de mauvais choix, ni de mauvaise direction et même de mauvaise personne.

Il n'y a qu'un monde qui se cherche, s'explore et se découvre sur une multitude de petits chemins de traverse. La vie prend souvent son vrai envol dans un mouvement d'hésitation, de gaucherie et de maladresse.

Le monde n'est pas en soi mauvais, seulement maladroit dans sa prime jeunesse inexpérimentée. Les pires erreurs commises ne sont que l'expression d'un être confus, en désarroi ou en simple état de survivance.

Ceux qui sont les victimes des maladresses d'autrui expérimentent souvent le sort contraire qu'ils n'ont pas su voir quand ils en étaient les initiateurs.

Inutile de pleurer sur son triste sort si on n'en comprend pas la raison fondamentale à ces multiples retournements de situation. La vie se charge toujours de rééquilibrer les contraires.

Aucun déséquilibre n'est éternel comme toute vibration qui donne la conscience d'exister n'est vraiment éternelle et c'est bien ainsi. Toute conscience naît d'un déséquilibre provoqué par la rencontre de deux forces qui s'opposent et qui cherchent rapidement à se restabiliser.

Alors, soyez heureux que la vie ne soit pas trop éternelle car cela supposerait que des déséquilibres majeurs pourraient l'être aussi. Celui qui rêve d'un état de bonheur éternel n'en comprend pas les risques, les dangers de vivre aussi son contraire, un état de malheur éternel.

Il y a bien assez de vos théologiens qui ont inventé l'enfer éternel et le paradis éternel avec seulement le purgatoire comme alternative pour les êtres ni totalement mauvais ni totalement bons.

Même l'état de bonheur perpétuel dans les hautes sphères doit être constamment réévalué, renouvelé pour ne pas engendrer lassitude et ennui.

Celui qui ne rêve que, par seulement le pouvoir de sa pensée il pourrait tout réaliser, ne s'est jamais arrêté vraiment pour s'écouter penser au fil des jours. Il comprendrait alors pourquoi le bon sens a fait en sorte que toutes ses pensées ne se réalisent pas immédiatement.

Ce pouvoir est entre les mains de ceux qui ont un haut contrôle de toutes leurs émanations.

Vouloir acquérir des grands pouvoirs sans avoir l'aptitude pour en réaliser toutes les conséquences, c'est comme ceux qui voudraient ultimement passer à travers les murs en oubliant que les planchers sont faits de la même matière solide. Ils pourraient tomber de haut.

Le désir de se retrouver en possession de moyens formidables, de pouvoirs fabuleux, anime souvent les apprentis de tout acabit. Les pouvoirs sont intimement liés à des acquis et ne sont rien sans la sagesse qui les précède.

Combien de talents, trop vite obtenus, peuvent devenir de graves handicaps s'ils ne sont pas accompagnés d'un équilibre d'ensemble. Il faut fuir les sombres devins qui n'ont pas aussi développé une conscience humaniste.

L'évolution forcée d'un seul corps au détriment des autres corps ne peut qu'engendrer des comportements déconnectés de la réalité objective.

Sur le chemin de l'évolution, différentes métamorphoses attendent celui qui progresse sans cesse. Y a-t-il une ultime étape à tout cela ?

Malheureusement, il n'y a aucun être, aussi évolué soit-il, qui peut se dire éternel même si un milliard d'années-lumière peut vous sembler suffisant pour être respecté pour son grand âge et être reconnu comme quasi-éternel. Être éternel et être immortel sont deux concepts très différents.

Être éternel semble impossible si cela n'implique qu'une seule forme, qu'un seul corps même complexe. Cependant, ce qui peut être prolongé indéfiniment selon certaines conditions, c'est la conscience.

Elle a besoin toutefois d'alternances avec différents corps et avec des temps d'inconscience, ou si vous préférez, des temps de repos. C'est donc mieux pour l'ensemble des êtres de viser l'évolution continue de la conscience à travers plusieurs corps éphémères sans toutefois perdre la mémoire personnelle.

L'immortalité semble pourtant possible si cela implique enfin le renouvellement sans cesse des cellules, des particules de nos corps. Elles peuvent conserver, d'un transfert à l'autre, les mêmes qualités, les mêmes potentiels évolutifs mais avec, elles aussi, des temps de repos.

L'idée est de ne pas perdre pour autant leurs attributs et leurs acquis. Des scientifiques extraterrestres travaillent depuis longtemps sur cette possibilité et des terriens depuis peu.

Tout cela peut vous paraître compliqué et contradictoire et cela l'est qu'en apparence. Toute forme est éphémère mais a, cependant, le potentiel de se renouveler indéfiniment par sa propre conscience continue. Je m'explique. L'éternité n'est accessible qu'à la conscience qui sait perdurer dans le temps.

L'immortalité n'est accessible qu'à des corps qui peuvent se renouveler à volonté. Les deux unis donnent la conscience en perpétuelle évolution dans des corps constamment renouvelés.

Nous changeons encore régulièrement de corps car on ne sait pas comment les faire grandir et s'adapter pour suivre l'expansion et l'évolution de la conscience. Heureusement, l'univers a prévu de résoudre ce dilemme un jour en l'incluant dans ses potentiels futurs possibles.

Il y a une différence entre le prolongement indéfiniment d'un corps, qui est impossible, et le renouvellement indéfiniment d'un corps, qui est possible. L'immortalité se trouve précisément dans la capacité de régénérer continuellement ses cellules, ses particules de ses différents corps.

Il faut aussi les nettoyer continuellement de leurs scories, de leurs trop-pleins d'expériences vécues, mal ou partiellement, et qui peuvent laisser souvent des résidus cristallisés.

Le plus difficile n'est pas nécessairement dans le renouvellement des particules à volonté mais dans la façon de les empêcher de transmettre ultimement, à leurs progénitures, leurs tares.

Ce n'est pas de toute évidence donné à tout le monde de savoir différencier ce qui est bon de conserver dans la mémoire cellulaire (corps physique) ou particulière (corps supérieurs), de ce qui est un fardeau pouvant causer l'inertie, signe avant-coureur certain de la dégénérescence.

Pouvoir se souvenir de toutes choses est je crois relativement facile. Mais sélectionner et préserver que ce qui est utile à notre qualité de vie et se départir de ce qui est la cause de stress, de peur, d'impuissance ou de stagnation est plus difficile.

Faire un nettoyage régulier et complet des charges résiduelles de nos expériences passées devient alors une des principales étapes à l'équilibre et la santé de l'être. Chaque soir peut devenir un moment propice pour conclure en profondeur sur les nombreuses conséquences des expériences de la journée passée.

Comme chaque matin peut devenir un moment propice à préparer en profondeur les grandes lignes des buts de la journée future. Ceci n'est pas qu'une simple suggestion ou une recette mille fois répétée par d'autres que l'on doit prendre à la légère.

Chaque nuit de sommeil est comme une mini-mort où tout votre corps physique s'oublie pour laisser les autres corps supérieurs plus subtils s'exprimer plus librement.

Si rien n'est fait chaque soir pour conclure et si rien n'est fait chaque matin pour anticiper, la vraie mort du corps physique vous rattrapera plus tôt que prévue pour vous forcer à une grande conclusion puis à une grande préparation pour vraiment renaître concrètement.

Ce qui cause la mort inévitable ou prématurée, ce sont tous ces événements que l'on n'a vécus que partiellement et dont les résidus s'accumulent en nous en ayant un impact direct sur les particules de nos différents corps.

Ces résidus stagnent, se figent en se cristallisant lentement dans toutes nos cellules et descendant indubitablement d'un corps à l'autre jusqu'à affecter notre corps de base.

Ils sont la vraie cause de l'alourdissement de nos corps car ils entravent inévitablement leurs mobilités, émoussent leurs sens, affaiblissent leurs vraies capacités, en résumé, empêchent les énergies de circuler librement.

En conclusion, ces blocages enlèvent toute spontanéité, enthousiasme et légèreté de l'être entraînant ainsi une détérioration globale inexorable.

La deuxième étape pour prolonger sa vitalité, c'est d'apprendre à faire circuler les énergies dans tous ses corps possibles. C'est donc avec des courants d'énergies, entre autres, qu'on peut accélérer le processus de dissolution des scories et leurs éliminations par les simples voies naturelles.

Rien ne peut résister à ses forces vitales à qui on insuffle volontairement le pouvoir de tout balayer sur leur passage en nous. Il faut apprendre à contrôler et à faire circuler la lumière purificatrice dans tous les recoins sombres de notre être pour faire place nette pour que tout soit clair et limpide.

C'est le chemin le plus court quand on ne veut pas nécessairement se restreindre à faire le tri, une à une, de nos reliques du passé. La plupart de ses accumulations vous ont été utiles pour survivre un jour ancien mais, tôt ou tard, elles deviennent encombrantes pour celui qui veut de l'espace pour ses nouvelles découvertes.

Les craintes et les peurs de l'enfance ont pu, un temps, nous protéger des agressions du monde extérieur mais vous seul pouvez savoir si le climat qui les a vu naître existe toujours ou pas. Vous êtes maintenant assez mature et solide pour affronter votre vie avec un nouveau regard.

Chaque jour devrait être la chance de renaître, de remettre en question ses acquis et de prendre de nouveaux risques.

Plusieurs d'entre vous ont compris que personne ne peut vivre à votre place ; que personne ne peut se soucier de votre bien-être mieux que vous-même ; que personne ne se préoccupe plus de vos agissements que votre être ; et que personne n'est plus affecté par vos réactions que vous.

Dans le but de se réaliser, il est permis aux audacieux de devancer le temps et de s'unir à son être accompli, c'est-à-dire son propre devenir. Quand le lien se fait au rythme de sa propre ouverture, tout devient possible.

Prendre contact un jour avec son moi supérieur, c'est de pouvoir recevoir, si désiré, des informations sur notre environnement qui dépassent le cadre habituel des perceptions dévolues à nos corps de base.

Les perceptions de nos corps fondamentaux peuvent devenir de plus en plus raffinées, s'ils sont reliés aux corps immensément plus vastes de notre moi supérieur. Cela nous permet de transcender enfin nos limites convenues et de connaître des états d'être réservés aux hautes sphères.

Notre moi supérieur nous connecte avec des sens ayant un plus large spectre de perception et qui englobent souvent ceux des autres êtres contenus dans notre moi multiple. C'est l'accès direct à nos vies dites antérieures.

Libre à chacun de s'ouvrir à ces informations ou pas et de s'en servir judicieusement ou pas. Les barrières entre les vies tombent et un fil conducteur nous relie à l'éternité. Nous n'avons plus de début perceptible, ni de fin inéluctable.

En même temps que se passe cette ouverture sensitive, il s'agit de se créer, autour de soi, un filtre qui ne laisse passer que les émanations de notre environnement qui nous sont utiles pour la compréhension de la situation et améliorer les relations avec les autres.

Ce contact avec son moi supérieur peut servir aussi à nous prévenir et à éviter toutes les situations dérangeantes qui ne sont pas souhaitables ou nécessaires à notre évolution.

Être en contact avec son moi supérieur, c'est de n'être jamais seul. C'est de pouvoir entretenir un vrai dialogue avec une entité évoluée, réfléchie à tout point de vue.

C'est comme avoir son propre grand maître personnel et d'en retirer, d'une façon constante ou à volonté, tous les avantages y compris toutes les leçons de vie.

Être guidé, même inconsciemment tout le long des jours, est une bonne chose dans la mesure que l'on fait confiance à son intuition, ses inspirations et qu'elles viennent bien des mondes supérieurs.

Ce qui peut être parfois difficile à discerner quand on n'est pas vraiment conscient de cette connexion avec son moi ultime.

Néanmoins, quand on établit une interrelation consciente avec son moi supérieur, on devient comme en permanence sous la tutelle d'un grand frère bienveillant. Votre moi supérieur appartient en quelque sorte, pour votre entendement, à votre futur, c'est-à-dire à une étape supérieure de votre évolution.

Donc, il ne peut que posséder des acquis qui sont encore que potentiels en vous. Il peut donc être une sorte d'indicateur, une sorte de phare qui vous précède et vous indique des chemins possibles. Libre à vous de suivre ceux qui vous sont indiqués ou d'explorer vos propres chemins.

Cependant, même vos voies personnelles, il les connaît. Il accepte vos détours, vos haltes et parfois, pire, vos reculs. Rien ne lui est étranger en vous.

S'unir à son moi supérieur n'est pas d'abandonner sa liberté d'individu unique mais c'est de prendre contact avec son être plus vaste comprenant son futur, c'est-à-dire avoir immédiatement accès aux résultats de ses émanations présentes et d'en comprendre toute la portée.

Cela nous permet de comprendre les effets de nos émanations et décider de les arrêter ou de les transformer à la source. Pour changer nos vieilles habitudes devenues automatiques et inconscientes avec le temps, rien de mieux que d'en voir les conséquences à court ou à long terme.

Notre moi supérieur peut être notre meilleur conseiller dans ce sens.

Le futur est déjà écrit dans ses grandes lignes parce que le potentiel de l'univers est déjà un potentiel réalisé mais à un niveau inconscient. Alors, nous ne faisons que donner une conscience à un univers qui existait déjà dans sa totalité et dans sa finalité.

Nous ne créons pas notre futur, nous ne faisons que l'éclairer de notre lumière. Mais c'est nous seuls qui choisissons ce qu'on éclaire ou ce qu'on laisse dans l'ombre parmi nos futurs possibles.

C'est difficile de comprendre ce mécanisme où tout le potentiel de l'univers est déjà réalisé mais à un stade inconscient et que ce sont nos éclairs de conscience, avec tout ce qui est vivant dans l'univers, qui lui donnent un sens et une conscience.

Mais pour l'instant, je n'en dis pas plus pour ne pas vous perturber davantage.

Combien de personnes veulent vraiment connaître les résultats futurs de leurs émanations actuelles. Les plus audacieux pourraient éliminer les tristes regrets à jamais, la culpabilité des maladresses, les déceptions des mauvais choix.

Tout est là en potentiel et on ne fait qu'animer d'une conscience, concrétiser au bout du compte que ce qui est profitable pour l'évolution que l'on s'est choisie.

Le réel plaisir de la vie, c'est de pouvoir croire que l'on choisit notre réalité à travers des choix multiples. Les décideurs supérieurs ont bien fait les choses à notre insu pour rendre notre vie exaltante.

La source coule depuis ce qui semble être une éternité. Nos scientifiques extraterrestres et mon peuple d'origine croient qu'elle n'est jamais née et donc ne mourra jamais.

Nous en sommes à peu près certains puisque les premières manifestations de son potentiel ont commencé il y a si longtemps que nous n'en n'avons pu en calculer la date.

Nos plus vieilles datations de formes de vie remontent à si loin que notre façon de compter, même colossale, s'arrête à un pour cent de leur estimation.

Nous pourrions inventer des successions de chiffres toujours de plus en plus vertigineux et même des nombres sans fin mais cela ne nous ferait qu'entrevoir une fraction minime du possible début de la source. Et cela ne résoudrait rien à la question de son hypothétique début ou non.

Ce qui est certain, c'est que son immense longévité nous assure un avenir quasi-éternel. Ce que, par contre, vos scientifiques actuels calculent comme la date possible de la naissance de l'univers, c'est simplement le début de son expansion sous sa forme actuelle.

L'univers, comme une entité vivante et consciente, respire, ce qui veut dire inspire et expire ; se déploie et se contracte depuis des temps immémoriaux. L'univers n'est pas né d'une explosion, d'un big-bang originel comme vous le supposez en ce moment mais de la naissance d'un fœtus en accéléré.

L'univers en expansion est la respiration, dans sa phase d'inspiration, d'un être colossal en formation ; le Dieu potentiel en phase de se réaliser.

D'ailleurs, vos scientifiques viennent de découvrir que la matière aux confins de l'univers, loin de ralentir, est propulsée au contraire à une très grande vitesse ce qui contredit en partie la thèse d'une explosion.

Cependant, comparées à une inspiration d'un être pendant que l'énergie se dirige vers le centre, les particules de matière, elles, prennent de l'expansion et plus elles sont éloignées du centre fixe, plus elles vont vite et loin.

C'est cette respiration rythmique originelle de l'univers entier que l'on retrouve à différentes échelles de grandeur dans toutes formes de vie possibles. Alors, ce que vous croyez être le début de l'univers n'est en fait que le début d'une de ses inspirations. Il en a eu d'autres et il en aura bien d'autres.

Donc, tout est venu à nous porter à croire qu'à l'origine de l'univers, il y avait une unique source qui était éternelle.

La conclusion dans ce sens est venue quand nos scientifiques ont découvert, il y a fort longtemps, que l'essence dite première issue de la source était constante dans sa quantité et ses propriétés, c'est-à-dire ne diminuant pas, n'augmentant pas et restant conséquente dans ses manifestations.

Elle ne faisait que se transformer par stimulation extérieure en toute matière possible pour ensuite reprendre son état premier quand l'onde n'était plus stimulée. Soumise à de multiples contraintes extérieures, elle reprenait inexorablement sa nature fondamentale après la fin de tout choc circonstanciel.

Éternelle, indestructible, altérable que pour un temps donné, constante dans son grand déploiement, voilà l'essence première qu'on peut appeler aussi l'énergie originelle. C'est elle qui a donné naissance au Dieu-univers que l'on connaît mais qui était inconscient au point de départ.

On parle de source aussi parce qu'il y a, au cœur de l'univers, un centre fixe où cette essence est à son plus haut niveau de densité connue, de concentration ; en d'autres mots, où elle se trouve la plus abondante et compacte. De cet endroit, elle rayonne dans toutes les directions possibles.

Elle reforme encore plus loin, par le principe des attirances de nouvelles sources plus petites qui rayonnent aussi à leur tour. La source originelle centrale a donc donné naissance aux sources secondaires comprenant les cœurs des galaxies, en passant par les soleils jusqu'à tous les êtres vivants y compris nous.

Tout ce qui est vivant a un centre énergétique plus dense que son environnement et rayonne autour. Tout est à l'image de la grande source et en possède aussi les caractéristiques fondamentales. Il n'y a rien qui ne soit pas un soleil en potentiel.

Un autre mystère qui fut éclairci par nos scientifiques et que vous commencez à découvrir, c'est que la source première est noire. Vos scientifiques viennent de confirmer qu'il y a un trou noir au centre de chaque galaxie.

Ces grands trous sont en fait des sources supérieures secondaires de la source première qui, elles-mêmes, occupent un espace noir gigantesque au cœur de l'univers.

Ces différents trous noirs rayonnent intensément l'énergie primordiale mais attirent aussi vers eux toute matière dense qu'ils font dissoudre pour leur redonner leur état premier. Les trous noirs jouent le même rôle que les soleils en projetant des masses d'énergie qui deviennent matière pour ensuite les réabsorber.

Les trous noirs sont réellement des soleils si immenses où l'énergie est si compacte que même la lumière, qui est après tout une manifestation de l'essence première, y est absorbée et décomposée dans ses éléments les plus simples.

Le noir est la couleur ou plutôt l'absence de couleur de l'essence première avant toute transformation, toute manifestation. L'espace en est rempli de cette essence ce qui lui donne sa teinte sombre.

Un jour, vous découvrirez où est située cette immense source noire qui est au centre, au cœur de votre univers et est à l'origine de toute chose.

Comme pour un soleil, quand vient l'heure du retour vers ses origines, les vastes trous noirs attirent vers eux, dans des immenses tourbillons, des mondes entiers en accélérant de cette façon ainsi l'évolution de conscience de ces mondes qui atteignent alors leur apogée.

Tout devient alors lumière noire qui annihile tout ce qui est encore conscience individuelle. C'est le passage ultime dans l'anti-univers où la lumière est sombre et la matière brillante.

À ce stade, les dieux réalisés ont à faire le choix essentiel ; soit de disparaître en se fondant dans l'unicité première ou soit de repartir à la conquête de nouveaux territoires inconnus mille fois visités. Le paradis ultime n'est donc souhaitable que pour ceux qui veulent trouver l'oubli absolu.

Pour les autres, la redécouverte d'anciennes facettes d'eux-mêmes, mais vues sous un nouvel angle, est une nouvelle motivation à l'exploration.

Même au risque d'exploser en mille morceaux, ces anciens dieux donneront naissance à une multitude d'êtres qui chercheront leurs parties manquantes en ayant un vague souvenir d'un âge d'or perdu. Le temps des limitations et des lamentations s'achève.

Le temps des divers dieux créateurs et de leurs reconnaissances s'en vient. Ne désespérez pas de ne pas voir quelques signes avant-coureurs de la libération. Quand l'heure sonnera, vous serez enfin libre d'aller et vivre à votre guise dans les différents mondes mieux adéquats pour vous.

Bien entendu, il vous faudra avoir les prérequis pour vous propulser ailleurs de votre contrée sans vous affecter, ni affecter le nouveau lieu. Les blessures guérissent toujours un jour ou l'autre et les cicatrices disparaissent aussi. L'univers retrouve toujours son équilibre et sa vitalité quoi qu'il arrive.

Il ne faut pas croire que tout cela ; les épreuves, la mise en quarantaine, les efforts et les rechutes furent inutiles. Ce sont les inévitables étapes qui ont donné naissance à la conscience.

De vouloir tout savoir importe peu car cela n'a pas vraiment d'incidence sur votre vie au quotidien. Mais de savoir ce qui est important à votre évolution immédiate est ce qui devrait vous motiver en premier, avant tout.

NAJA CONCLUSION

Pour le peu de temps libre que je m'accorde, j'aime m'étendre parfois dans mon jardin à même l'herbe tendre. Mon jardin de rêve, créé à ma mesure, n'a de clôture que l'espace qui s'étend à l'infini.

Je suis moi aussi, dans ces moments-là, sans barrière et sans limite dans un état de bien-être et surtout sans attente et sans appréhension. Je savoure simplement le plaisir de me reposer doucement sur l'herbe verte émeraude.

Celle-ci me supporte très bien comme si chacun de ses brins était résistant à mon poids mais à la fois souple et doux.

Chaque brin d'herbe me transmet son amour à travers sa force et sa tendresse. Ce sont plusieurs milliers de pointes de conscience qui me traversent sur toute la face cachée de mon univers.

Tel un fakir sur sa planche de clous qui sont si nombreux que c'est le plus confortable des reposoirs, je me laisse transpercer par ces pointes d'énergie qui envahissent, se répandent en caressant tout mon être intérieur. Elles tissent en moi un réseau complexe de fils d'amour ineffables.

Je me sens alors comme dans un hamac de corde en trois dimensions où je suis parcouru par des courants qui s'entrecroisent et créent une enveloppe protectrice dans laquelle je peux enfin m'abandonner sans contrainte.

Tous, dans le monde amoureux où j'habite, n'ont qu'un seul désir qui est de s'aimer naturellement, mutuellement, c'est-à-dire de rendre l'autre confortable, surtout en confiance, voire dans un état de grande réceptivité.

Il n'y a pas une forme de vie consciente dans cet univers vibratoire particulier qui n'a pas comme but de faire le bonheur de l'autre. Chacun tend de son mieux vers cette réalisation car il sait qu'en retour de l'amour rejaillira l'amour.

Nos maisons toutes personnelles, nos jardins très harmonieux, nos paysages si grandioses, nos animaux plus que bienveillants, nos oiseaux trop charmeurs, tous, dans notre univers, n'ont comme seul désir de trouver l'intention, l'attention qui fera de l'autre l'être aimant.

Les relations amoureuses dans ce monde ne sont pas exclusives qu'entre des êtres qui sont attirés l'un vers l'autre par complémentarité des fluides mais s'étendent et se généralisent à tout ce qui a une conscience pour l'apprécier.

Pour certains d'entre vous, cela pourrait paraître merveilleux et ressemblant au paradis décrit dans vos anciens textes inspirés mais pour d'autres, cela pourrait leur paraître ennuyeux et le comble de la sensiblerie, la mièvrerie.

Pourtant, c'est ma simple réalité actuelle au quotidien. L'amour véritable n'exclut pas du tout les différences mais, au contraire, leurs acceptations dans leur totalité.

L'affirmation de soi et de ses spécificités n'empêche pas d'être aimé pour ce qu'on est sans condition. On peut aimer totalement l'autre sans perdre pour autant son identité propre. Car l'amour véritable de l'autre présuppose, en premier, l'amour véritable de soi.

Dans cet état d'ultime abandon sur l'herbe tendre, je me prends à m'imaginer naviguant sur des mers lointaines et vers d'autres rivages inconnus.

Mon corps d'amour, complètement inondé de tendresse et de bien-être, peut maintenant laisser parler son être plus vaste afin qu'il explore d'autres mondes bâtis sur d'autres concepts. Parfois, en fixant les étoiles au milieu de la nuit, je me prends à croire, tel un enfant intrigué, que ce sont des trous lumineux dans un immense tissu bleu sombre qui laissent entrevoir l'envers d'un autre décor.

Peut-être pourrais-je entrevoir un ange derrière une de ses ouvertures ? Si je pouvais passer au travers d'un de ces trous, que découvrirais-je ?

Un monde complètement différent, contraire, fait de lumière où des êtres contemplant un tissu jaune doré parsemé de petits trous bleu foncé et qui se demanderaient ce qu'il y a derrière ce décor. J'ai l'imagination facile et fertile.

C'est le privilège des penseurs ouverts, des artistes inspirés et de quelques innocents encore vierges.

Je pense souvent à l'envers de mon univers, mon extrême opposé où tout serait en involution contraire où les êtres seraient faits de lumière noire, une énergie si concentrée qu'elle en deviendrait sombre et froide.

Leur but ultime serait la solidification de l'énergie en une matière compacte, immuable, conscience immobile, figée dans une perfection constante. Devenir la pierre angulaire sur quoi reposent toute la construction et la permanence d'un monde.

Être mu par une éternelle conscience qui évolue, progresse sur des milliards d'années-lumière.

Et puis un jour, aux limites de l'immobilisme absolu, poussé par un vent contraire, fondre à nouveau, redevenir souple aux changements, malléable aux éléments ; sous l'effet de la chaleur, libérer ses forces colossales accumulées depuis trop longtemps et donner naissance à une nouvelle ère de découverte, progresser pour redécouvrir sa vraie nature transitoire.

De l'âge de pierre au temps des lumières, tout recommence sans cesse mais jamais pareillement.

Mais cet extrême, à l'autre bout de ce que je ne suis pas, ne m'est pas encore accessible et ne le sera peut-être jamais. Ce que je connais par contre pour les avoir entrevus et visités, ce sont différents mondes supérieurs où la lumière blanche et translucide est omniprésente.

Cette dernière donne, par ses délicates variations d'intensité, matière à créer toute chose dans ces lieux. Elle construit des palais qui semblent faits de pierres précieuses aux teintes pastel changeantes, chatoyantes et sensibles à notre présence ;

des subtils paysages et des imperceptibles jardins en mouvance qui semblent que des reflets scintillants dans une mer de clarté sans fin ;

partout des fleurs innombrables, évanescents comme des arcs-en-ciel insaisissables qui sont toujours au seuil de l'éblouissement et d'être happés par cette ambiance qui fait mal aux yeux tant qu'elle est remplie de pureté ; la vie ne s'exprime qu'en nuance de brillance, qu'en rayonnement intense et qu'en limpidité d'intention.

La fragile permanence de ces lieux est pourtant renouvelée sans cesse à chaque instant et exprime l'éternelle éphéméride de toute chose. Les derniers concepts des comment et les dernières raisons des pourquoi s'effacent devant la contemplation du « JE SUIS » aussi mouvant soit-il.

C'est la manifestation subtile mais inutile des dernières différences. Quand je serai rendu un jour à cette étape finale, parmi les dieux qui n'en finissent pas d'être parfaits et dont la conscience couvre des superficies aussi grandes qu'une planète, un soleil jusqu'à une galaxie, alors je ne vivrai que pour rayonner continuellement et éclairer de ma conscience un nouveau monde en formation.

Mais il viendra bien un jour où des êtres me contempleront à la recherche de leur propre identité. L'un d'entre eux aura peut-être la force de se rendre jusqu'à moi, jusqu'au cœur de mon brasier.

Je lui tendrai ma main de lumière liquide et pendant un instant d'éternité, nous ne ferons qu'un. Je me souviendrai alors de ma jeunesse où je me percevais encore comme un être individuel et personnel.

C'est toute l'histoire, les balbutiements, les égarements et les réussites d'un être ; toute l'aventure d'un humanoïde qui passerait entre lui et moi.

Ma complexité serait éclairée un court instant par une vision vertigineuse de tout ce que je suis. Le contact rompu, je retrouverais l'unicité de ma multiplicité et le paisible équilibre en tout.

À l'ombre de mon univers plus que parfait, je savourerai la joie d'avoir allumé en un être singulier le désir de se dépasser perpétuellement.

Ce long texte, écrit en collaboration avec Colin, est le condensé de mon travail personnel actuel en tant que conseiller en tout genre. Si l'ensemble des réflexions qui en découlent et que je vous ai partagées vous ont aidé aussi à mieux vous situer dans votre devenir, j'en serais très heureux.

Merci de m'avoir écouté.

NAJA